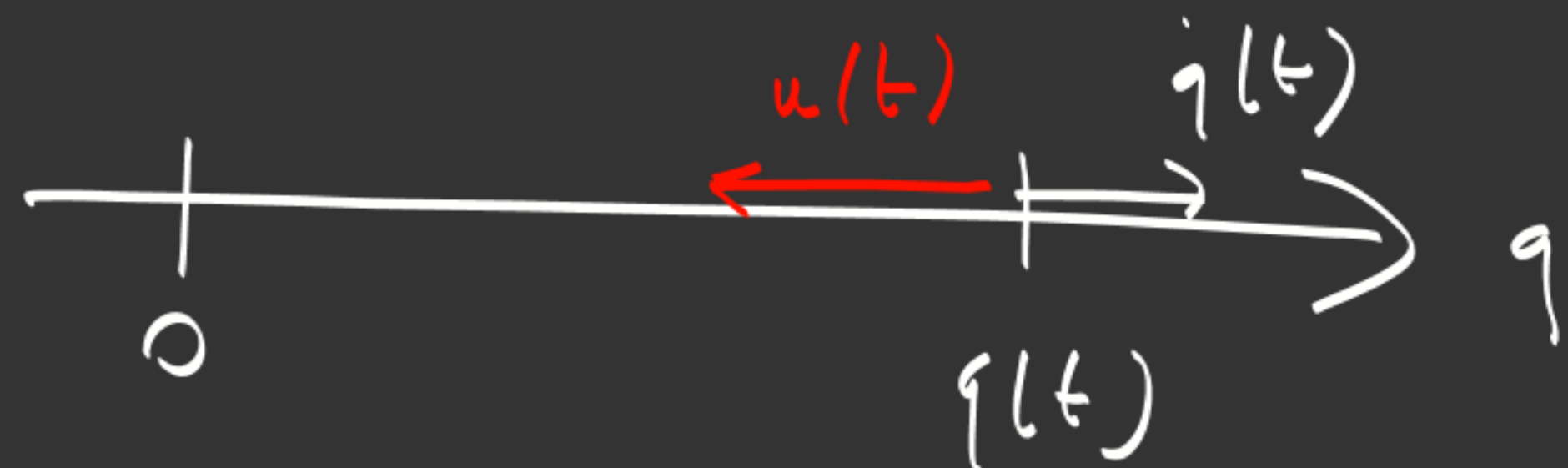


3. Principe du maximum (suite):



D'après ce qui précède, $u = +1$ puis -1 ou -1 puis $+1$.
L'existence étant admise, supposons qu'on est dans le second cas, à savoir une structure $\gamma-\gamma+$ (c'est ce qu'on attend si $q_0 > 0$ et $\dot{q}_0 > 0$): notons $\bar{t} \in [0, t_f]$ le temps de commutation, on a

$$u(t) = -1, \quad t \in [0, \bar{t}]$$

$$\Rightarrow \dot{q}(t) - \dot{q}(0) = \int_0^t (-1) ds = -t, \quad \text{i.e.} : \dot{q}(t) = -t + \dot{q}_0, \quad t \in [0, \bar{t}]$$

De même,

$$\underbrace{q(t) - q(0)}_{q_0} = \int_0^t \underbrace{\dot{q}(s)}_{-s + \dot{q}_0} ds$$
$$= -\frac{1}{2}t^2 + \dot{q}_0 \cdot t$$

$$\Rightarrow q(t) = -\frac{1}{2}t^2 + \dot{q}_0 \cdot t + q_0$$

On en déduit en particulier que la courbe paramétrée $t \mapsto (q(t), \dot{q}(t))$ est un arc de parabole :

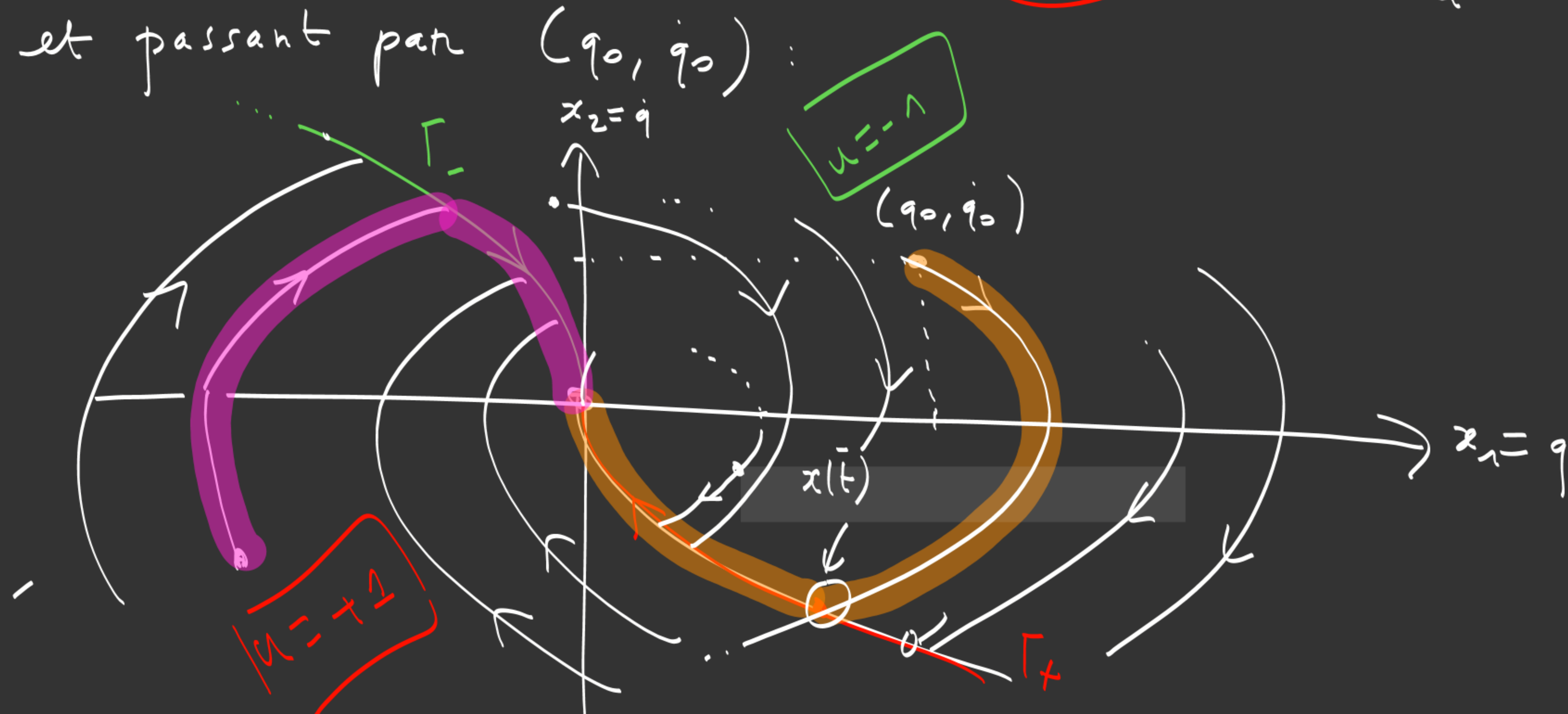
$$x_1(t) = q(t) = -\frac{1}{2}(\underbrace{-t + \dot{q}_0}_{x_2(t)})^2 + \frac{1}{2}\dot{q}_0^2 + q_0 \Rightarrow q(t) = -\frac{1}{2}\dot{q}^2(t) + \frac{1}{2}\dot{q}_0^2 + q_0$$

$x_2(t) = \dot{q}(t)$

où $(q(t), \dot{q}(t)) \in$ la parabole d'équation : $x_1 = -\frac{1}{2}x_2^2 + ct$

$\frac{1}{2}\dot{q}_0^2 + q_0$

De fait, il s'agit de la parabole d'axe de symétrie (Ox_1) , de convexité dirigée vers $x_1 < 0$ (cf. $x_1 = -\frac{1}{2}x_2^2 + \dots$) et passant par (q_0, q_0) :



Rq : on a, le long de l'arc γ_- ($u \equiv -1$),

$$q(t) + \frac{1}{2} \dot{q}^2(t) = q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2 = \text{cte} \quad (\text{intégrale première})$$

Quand $t \in [\bar{t}, t_f]$, $u(t) = +1$, et on a : (inconnu!)

$$\cancel{q(t_f)} - \dot{q}(t) = \int_t^{t_f} \overset{\substack{\uparrow \\ \dot{q}=u}}{(+1)} ds = t_f - t \Rightarrow q(t) = t - t_f$$

$$\cancel{q(t_f)} - q(t) = \int_t^{t_f} \underbrace{(s - t_f)}_{\dot{q}(s)} ds = \left[\frac{1}{2} s^2 - t_f s \right]_t^{t_f} = \frac{1}{2} t_f^2 - t_f^2 - \frac{1}{2} t^2 + t_f t$$

$$\dot{q}(s) \Rightarrow q(t) = + \frac{1}{2} t^2 - t_f t + \frac{1}{2} t_f^2 = \frac{1}{2} (t - t_f)^2 = \frac{1}{2} \dot{q}^2(t)$$

ce deuxième arc γ_+ ($u=+1$) parcourt qd $t \in [\bar{t}, t_f]$ la parabole $x_1 = +\frac{1}{2}x_2^2$ (= la parabole d'axe de sym. $(0, x_1)$ et de convexité tournée vers $x_1 > 0$ et passant par $(0,0)$).

Reste à calculer, pour déterminer complètement la solution, les valeurs de \bar{t} (temps de commutation / switch) et t_f .

En particulier, $x(\bar{t}) \in T_+$ donc

$$x_1(\bar{t}) = \frac{1}{2}x_2^2(\bar{t}) \Rightarrow \underbrace{-\frac{1}{2}x_2^2(\bar{t}) + q_0 + \frac{1}{2}\dot{q}_0^2}_{x_1(\bar{t})} = \frac{1}{2}x_2^2(\bar{t})$$

$$x_1(\bar{t}) \Rightarrow x_2^2(\bar{t}) = q_0 + \frac{1}{2}\dot{q}_0^2$$

Rq: on constate que, nécessairement, si la structure est $\gamma - \gamma_+$ ($u = -1$ puis $+1$), alors $q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2 \geq 0$

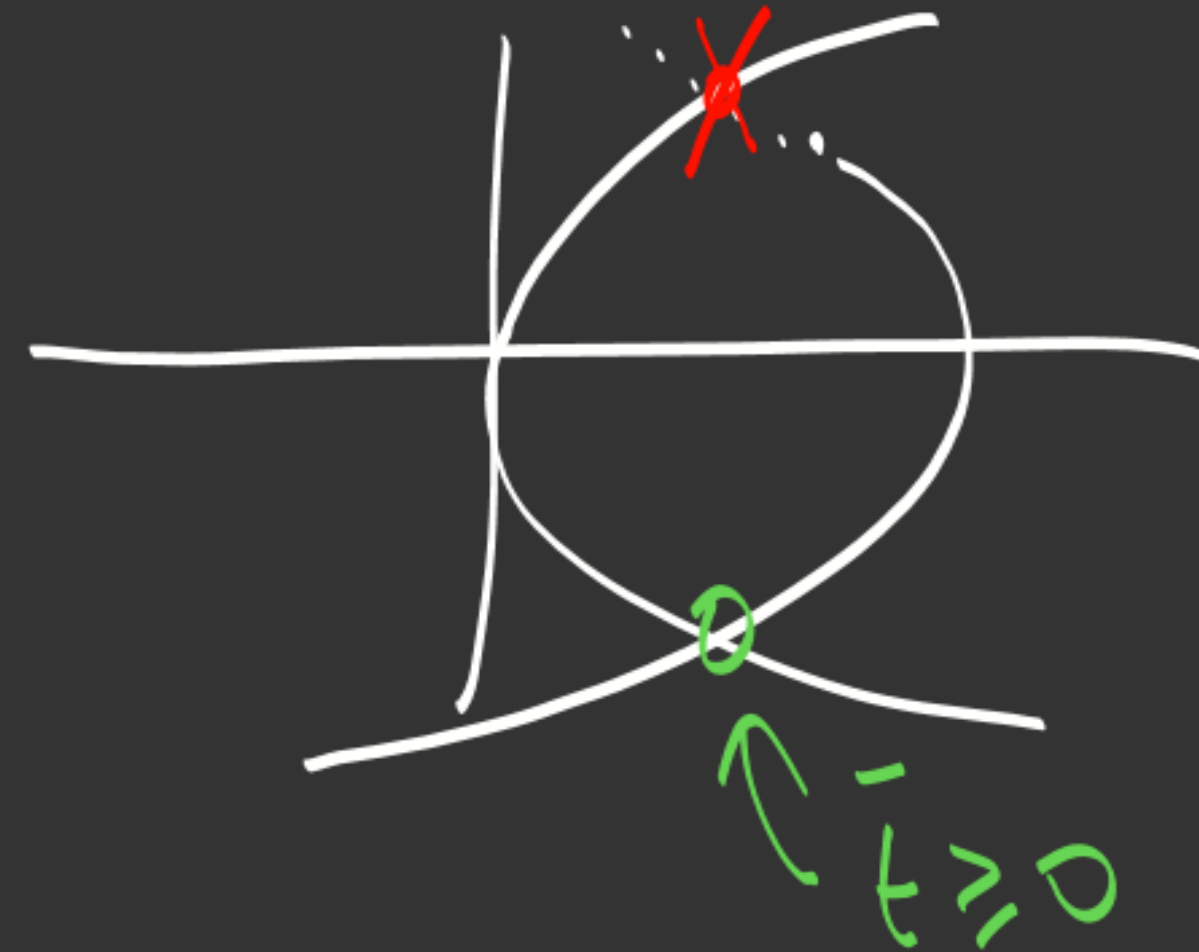


$$= x_2^2(\bar{t})$$

On en déduit $x_2^2(\bar{t}) = \underbrace{(-\bar{t} + q_0)}_{\sin \gamma_-}^2 = q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2$ $\bar{t} < 0!$

$$\Rightarrow \bar{t} = q_0 \oplus \sqrt{q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2} \geq 0$$

$$\Rightarrow \bar{t} = q_0 + \sqrt{q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2}$$



Rq: on doit avoir $\bar{t} \geq 0$, ce qui implique

$$q_0 + \sqrt{q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2} \geq 0$$

ce $q_0 \geq -\sqrt{q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2}$; or $q_0 = -\sqrt{q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2} \Rightarrow q_0 \leq 0$ et

$$\dot{q}_0^2 = q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2 \Rightarrow q_0 = \frac{1}{2} \dot{q}_0^2 :$$

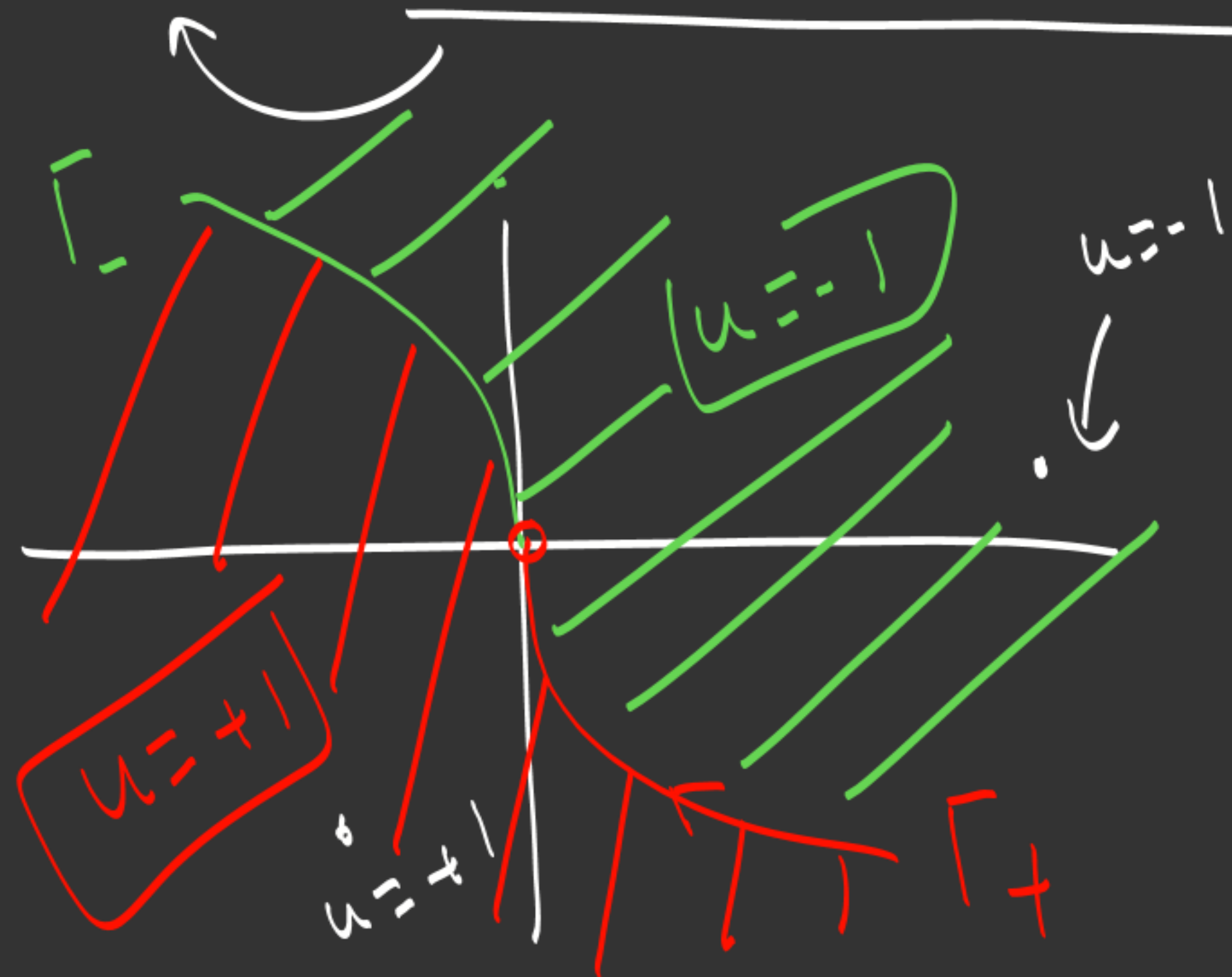
d'après ce qui précède, on a donc (q_0, \dot{q}_0) dans la zone délimitée par $\{q_0 \geq -\frac{1}{2} \dot{q}_0^2\}$ et T_+ (cf. dessin ci-avant).

Finalement, déterminons $t_f \geq \bar{t} (\geq 0)$: $q(\bar{t}) = \bar{t} - t_f = -\bar{t} + q_0$

$$\Rightarrow t_f = 2\bar{t} - q_0 = q_0 + 2\sqrt{q_0 + \frac{1}{2} \dot{q}_0^2}$$

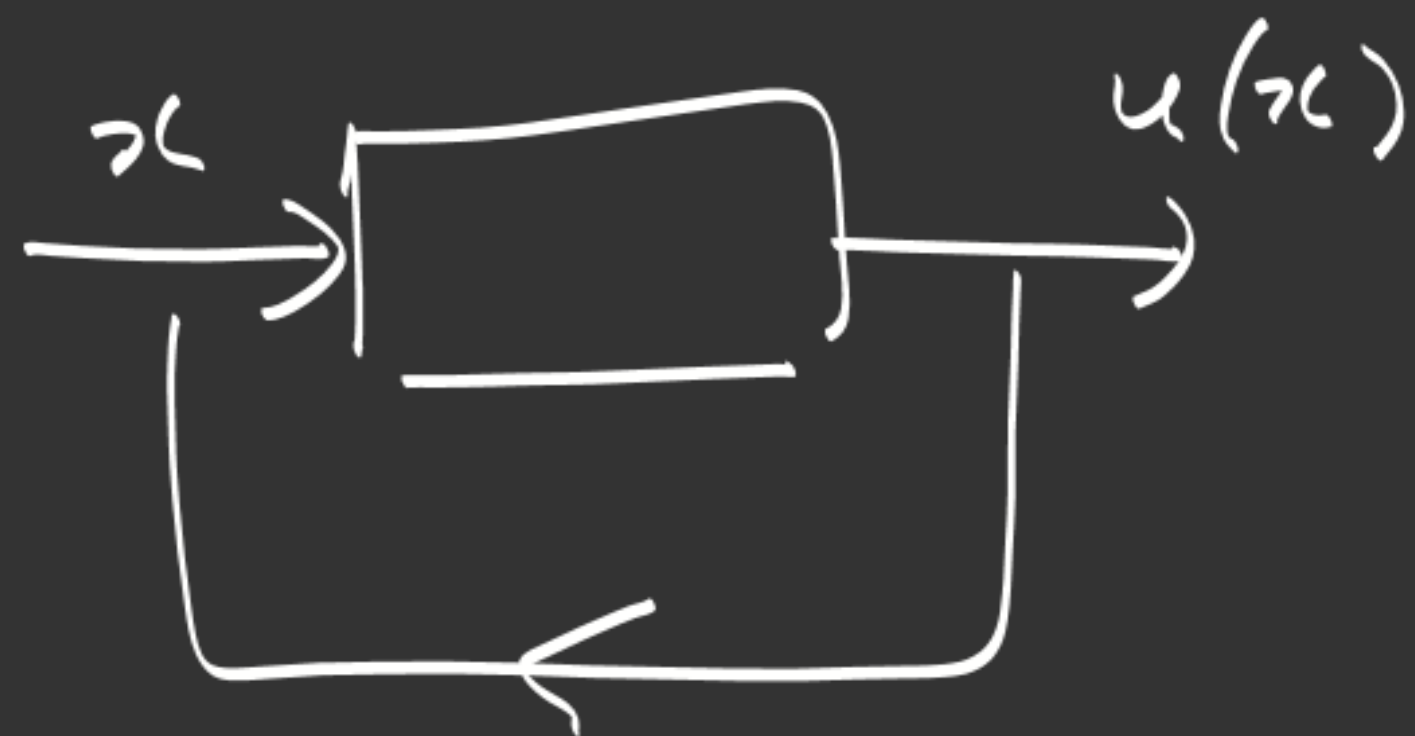
Par symétrie, on voit qu'il existe (géométriquement) une seule façon de relier un pt (q_0, \dot{q}_0) tq on a une structure $\gamma + \gamma_-$ à l'origine à l'aide d'un arc de parabole $x_1 = +\frac{1}{2}x_2^2 + \text{cte} \leftarrow \left(x_1 - \frac{1}{2}x_2^2 = q_0 - \frac{1}{2}\dot{q}_0^2 \right)$ puis d'un arc de $x_1 = -\frac{1}{2}x_2^2$ (\square). Ayant admis l'existence de solution, on en déduit donc l'unicité : voir le dessin de la synthèse. On a un feuilletage du plan par des "courbes brisées" formées par (en général) deux arcs de paraboles.

En particulier, l'ensemble des conditions initiales ne donnant pas lieu à commutation (sit $u \equiv +1$, sit $u \equiv -1$, $t \in [0, t_f]$) est $\Gamma_+ \cup \Gamma_-$ (ens. d'intérieur vide et de mesure nulle).



Rq: i) on obtient ainsi la synthèse, ie le contrôle en "boucle fermée" ("feedback"):

$$u = u(x) = u(q, \dot{q})$$



"boucle fermie": en fonction de l'état

on sait déterminer la commande optimale

(plus fort que de calculer une loi de

commande pour une condition initiale particulière: $u(t)$)

ii) on a $t_f = -q_0 + 2\sqrt{q_0 + \frac{1}{2}q_0^2}$

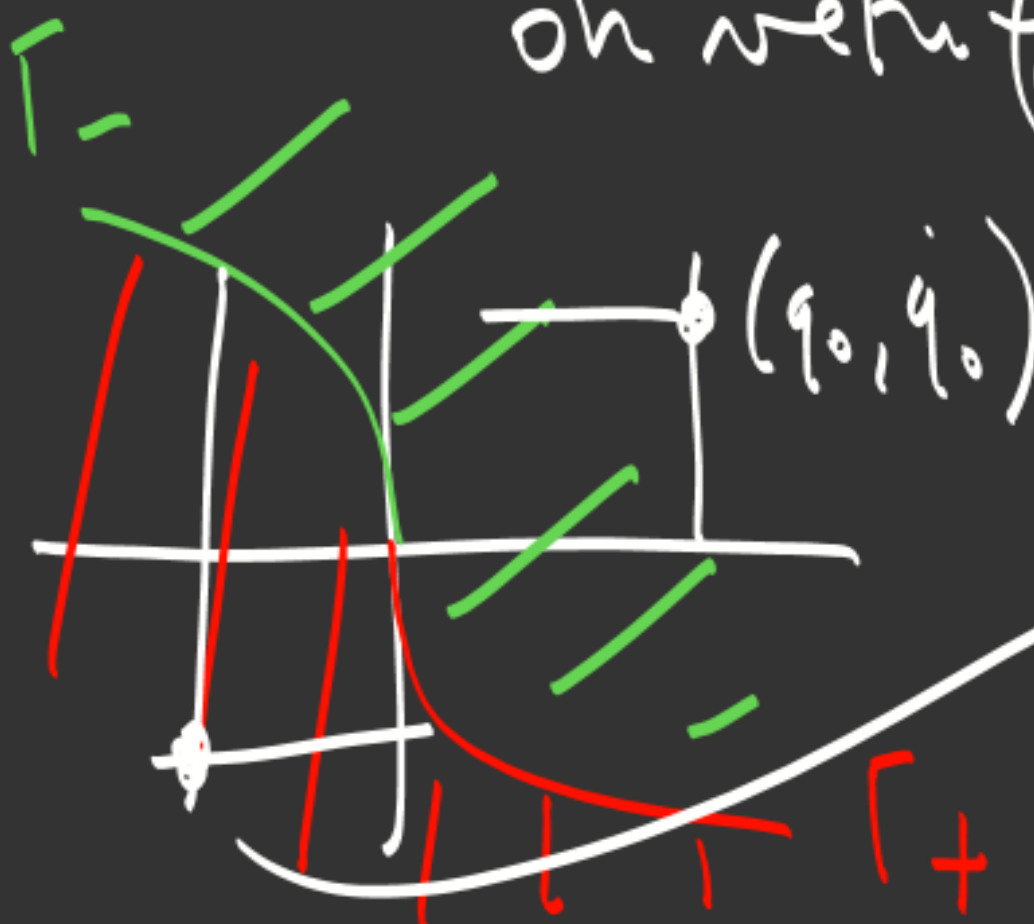
qd la structure $\left\{ \begin{array}{l} \text{pour un } x_0 \\ \text{donné} \end{array} \right.$ est $\gamma - \gamma +$;

on vérifie de même que

$t_f = -q_0 + 2\sqrt{-q_0 + \frac{1}{2}q_0^2}$

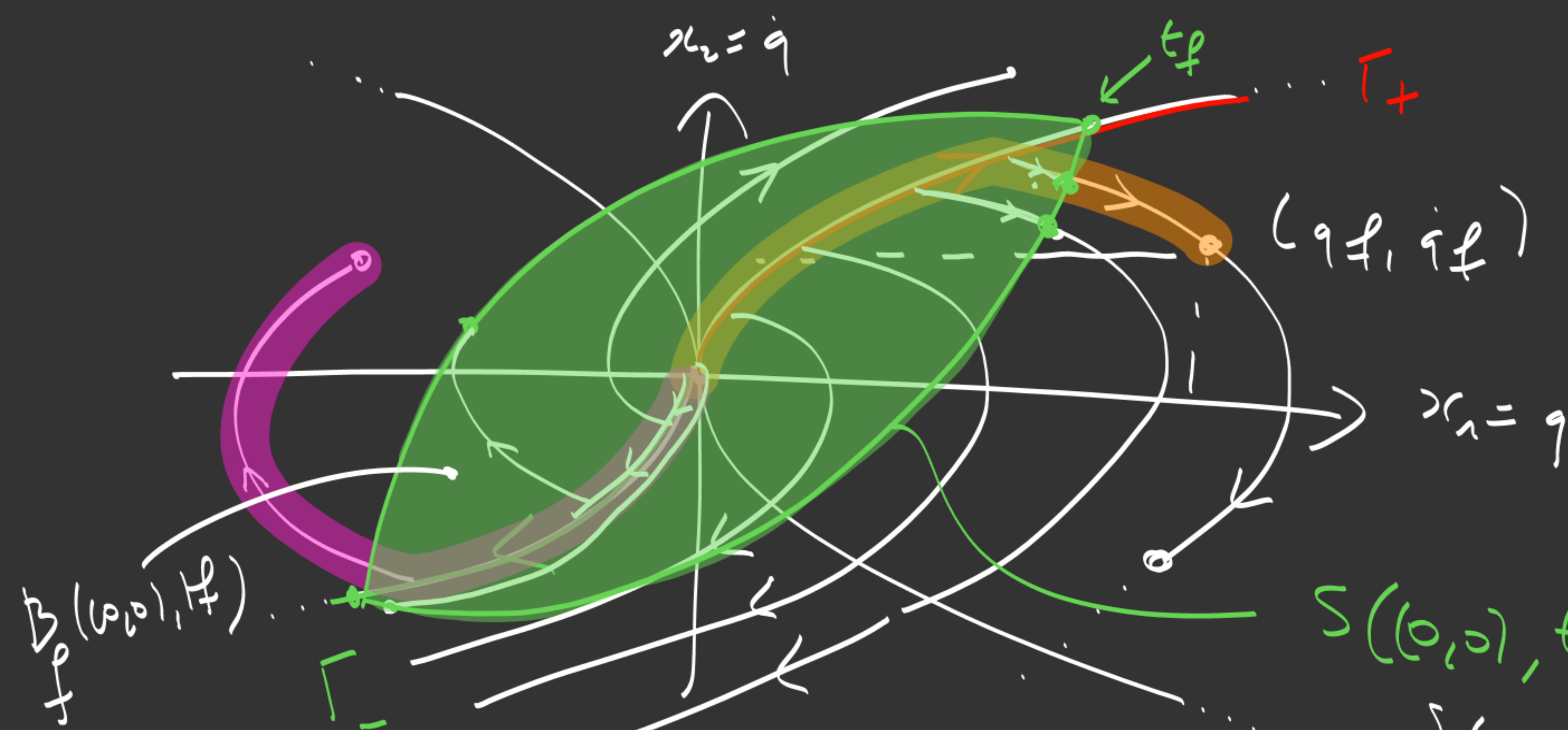
dans le cas $\gamma + \gamma -$:

\Rightarrow on définit ainsi $t_f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$
 $(q_0, \dot{q}_0) = x_0 \mapsto t_f(q_0, \dot{q}_0)$



Cette fonction, la "fonction valeur" du problème
(= la fonction qui associe à la condition initiale le
coût optimal), est continue, mais pas de classe C^1 .
Elle vérifie l'EDP de Hamilton-Jacobi-Bellman (HJB)
en un sens "faible" (solution de "viscosité").

iii) Considérons le problème symétrique consistant à partir
de l'origine $(0,0)$ et à rallier en temps minimal une condition
finale arbitraire (q_f, q_f) :



$$S((0,0), t_f) = \text{sphère}$$

$$= \{(q_f, q_f) \in \mathbb{R}^2 \mid \text{temps min} = t_f \text{ depuis } (0,0)\}$$

Exo: vérifier que la sphère est donnée par deux arcs de paraboles.

On constate que, $\forall t_f > 0$, on a des singularités sur la sphère (\neq sphères de petit rayon en géométrie riemannienne).